

Adrian Stokes et maints autres. Naturellement, on y trouve les meilleures œuvres des artistes canadiens, passés et présents.

Les collections de gravures, dessins, lithographies, etc., du Musée National, s'étant augmentées, ont été réunies dans une salle des estampes, qui possède son propre conservateur. Pour l'enrichir, on a fait récemment l'acquisition de nombreuses œuvres d'auteurs tels que Mantegna, Robetta, Nicholetto, Rosex, D. Campagnola, Marcantonio, Canaletto; Master M.Z., Schongauer, Durer, Altdorfer, Aldegrevier, Pencz, Hirschvogel, Hollar; Master W.C.I.E.F., van Dyck, van Leyden, Rembrandt, Ostade, Potter, van de Velde, Bega, Berchem, Ruysdael; Duvet, Gelée, Mellan, Morin, Nanteuil, Drevet, Jacque, Millet, Corot, Raffet, Isabey, Bonington, Meryon, Braquemond, Jacquemart, Legros, Lepère; Harding, Blake, Crome, Daniel, Wilkie, Geddes, Haden, Short, Strang, McBey, Brangwyn, Shannon, Gabain; Whistler, Zorn.

Le Musée National a inauguré la pratique des prêts aux expositions. Toute société ou tout groupement artistique organisant une exposition se voit confier par le Musée National pour une période maximum d'un an une collection d'œuvres des peintres Canadiens. En 1921, seize de ces prêts ont été consentis et la plupart des villes importantes du Canada ont pu acquérir une connaissance plus complète des mérites de nos artistes. On estime que les toiles prêtées durant les cinq dernières années valaient plus de \$1,000,000.

Après avoir été fermé aux visiteurs depuis février 1916, ses salles étant occupées temporairement par la Chambre des Communes et le Sénat, le musée a été réouvert le 12 septembre 1921; ses locaux sont agrandis et sa collection d'objets d'art s'est accrue.

DÉFENSE PUBLIQUE.

Forces militaires.—Avant la guerre, la milice canadienne se composait d'une force permanente qui comptait au 31 mars 1914, 3,000 officiers, sous-officiers et soldats et d'une milice active qui comptait, à la même date, 5,615 officiers et 68,991 sous-officiers et soldats. Depuis le commencement de la guerre, des contingents de troupes de toutes armes ont été successivement recrutés, équipés, instruits et envoyés en Grande-Bretagne pour contribuer à la défense de l'empire. Lors de la cessation des hostilités, au 11 novembre 1918, environ 418,000 officiers, sous-officiers et soldats avaient servi dans les rangs de l'armée canadienne d'outre-mer.

Le tableau 20, dont les chiffres sont puisés dans le rapport du Conseil de la Milice pour l'année terminée le 31 mars 1921, donne les recettes et les dépenses de la milice pour les cinq années 1917 à 1921. On y verra que les dépenses ordinaires de ce département, pour l'année terminée le 31 mars 1921, se sont élevées à \$10,058,625, au lieu de \$4,634,516 en 1920, \$3,444,954 en 1919, \$3,893,896 en 1918 et \$4,359,289 en 1917. Les recettes ordinaires ont atteint la même année \$277,309 au lieu de \$194,820 en 1920, \$118,019 en 1919, \$86,354 en 1918 et \$169,254 en 1917.